



Rapport de force aux élections départementales dans l'Essonne

Sondage réalisé par



pour



Publié le dimanche 8 mars 2015

Levée d'embargo le dimanche 8 mars – 06H00

Recueil



Enquête réalisée auprès d'un échantillon d'habitants de l'Essonne par téléphone **du 3 au 5 mars 2015**

Echantillon



Echantillon de **807 personnes inscrites sur les listes électorales** issu d'un échantillon représentatif des habitants de l'Essonne âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession du chef de famille

La droite est bien placée pour remporter l'Essonne : l'UMP devance pour l'instant le PS au premier tour et le total gauche a baissé de 12 points par rapport aux cantonales de 2011

Fief à la fois d'un Premier ministre social-libéral assez populaire, Manuel Valls et de l'un des chefs de frondeurs de la gauche du PS, Jérôme Guedj, la gauche en général et le PS en particulier résisteront mieux dans l'Essonne que dans la plupart des autres départements.

Alors que dans les dernières intentions de vote nationales le PS ne dépasse pas la barre des 20% et se situe à une dizaine de points derrière l'UMP et le FN, dans l'Essonne, il atteint 22% et surtout n'est pas 3^{ème} mais 2^{ème} et se situe à une distance suffisamment faible de l'UMP (3 points) pour encore espérer rattraper son retard au premier tour.

Les scores de la gauche et du PS et les écarts observés avec l'UMP et le FN sont à la fois meilleurs dans l'Essonne que ceux observés au niveau national et sont surtout meilleurs que ceux que nous observions – y compris dans l'Essonne – aux dernières élections européennes.

Et pourtant la mesure que nous publions aujourd'hui laisse assez peu d'espoirs au PS de pouvoir conserver ce département.

Alors qu'au premier tour des dernières cantonales de 2011 le PS y était 1^{er} (24% contre 21% à l'UMP) et que l'ensemble de la gauche totalisait 50% des voix, le PS n'est cette fois que 2^{ème} (22% contre 25%) à distance dangereuse du FN (3^{ème} avec 20%) qui peut même encore espérer lui ravir la seconde place (2 points seulement les séparent).

Mais surtout, malgré le bon score du Front de gauche (16%), le faible score du total gauche par rapport à 2011 – 38% contre 50% à l'époque soit une perte sèche de 12 points – ne laisse guère de chances au PS dans la perspective des seconds tours.

Avec un total droite à 34% et un FN à 20%, dont l'électorat votera massivement plus UMP que PS dans les cantons où ce duel classique aura lieu, conserver le département relèverait de l'exploit.

Exploit, voire miracle car, pour que cela se produise, il faudrait à la fois qu'une remobilisation globale de l'électorat de gauche s'opère sur l'ensemble du département (elle doit dépasser les 42-43% pour avoir une chance) et en même temps il faudrait que la ventilation de ces scores « moyens » observés sur l'ensemble du département se disperse à l'avantage du PS au niveau des cantons.

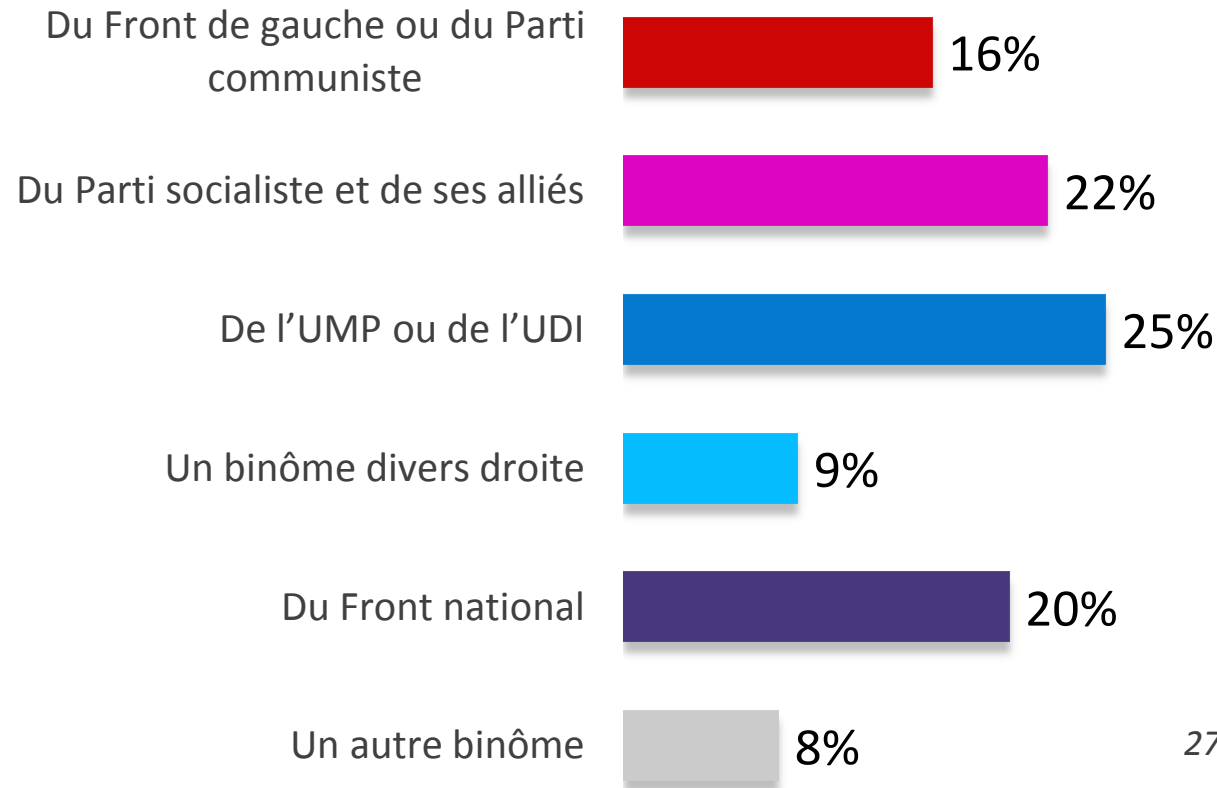
Bref, que se produisent le plus souvent possible des duels FN-PS nettement plus favorables pour la gauche que les duels classiques UMP-PS.

C'est encore possible, mais très improbable. Le plus probable est que le PS se prépare à perdre un département hautement symbolique, celui de son Premier ministre. Que celui du Président, la Corrèze, le suive dans la chute ou pas, si cela arrive, Manuel Valls aura au moins une « consolation », il sera loin d'être le seul leader socialiste à voire basculer à droite son département.

Gaël Sliman
Président d'Odoxa

Rapport de force national au 1^{er} tour élections départementales dans l'Essonne

Au premier tour de ces élections départementales comptez-vous voter pour un binôme...



*27% des personnes interrogées
ne se prononcent pas*